

# LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 6 — 3 Mai 2004

## Éditorial

Tout le monde se barre, les DEA ne sont plus là depuis longtemps, les 2A c'est maintenant, alors à notre tour de vous annoncer la mauvaise nouvelle : *La Tartine* que vous lisez distraitement tout en mâchonnant un croissant-confiture ruiselant de beurre (attention à ne pas la tacher !) est la dernière de l'année. 6 c'est joli comme chiffre (en effet, savez vous que c'est le seul entier pour lequel  $\Sigma_n$  admet des automorphismes non-intérieurs ?)

Profitons-en pour remercier nos plus prolifiques pigistes, que nous ne nommerons pas par peur d'en oublier, et qui nous ont sauvés de *La Tartine* blanche plus d'une fois. L'occasion aussi de dire, une fois encore, que le comité des tartineurs reste un peu trop restreint à notre goût.

D'ailleurs, dernière Tartine de l'année, c'est un peu vite dit. L'équipe rédactionnelle a l'intention d'éditer un exemplaire « Jeux d'été & de logique », disponible dans pas trop long-

temps, et diffusé surtout auprès des admissibles. Les pauvres ne pensent qu'à réviser leurs oraux, ils faut les préparer à une dure année à jouer aux mots croisés pendant les TDs. Envoyez vos mots croisés, vos jeux débiles ou pas, ils n'attendent que ça.

Et surtout, préparez-vous à l'exemplaire de la rentrée : intitulée pour l'occasion « Manuel de survie », elle dira tout, tout, tout sur les zizis le fonctionnement de l'ENS, depuis la machine à café jusqu'à la chorégraphie de *Vodka Time* (avec ou sans variante), en passant par la description du système de laverie à puce. Des plans, des jeux comme d'hab', ce sera une Tartine bien beurrée!

(Nous vous laissons à vos réflexions sur les méfaits des métaphores trop longtemps filées, surtout quand on se restreint au champ lexical du petit déjeuner. Malgré votre médisance, finissez bien le votre !)

## Librarians are sexy!

La promotion 2004 de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, « La Joie par le bonheur des livres qui font rire de gaieté » et la bibliothéque de l'institut national du prospectus et des journaux gratuits vous invitent cordialement à LIBRARIANS ARE SEXY !.

Une occasion rare de tâter des chignons. Une occasion unique de contempler un torse de conservateur.

À **mardi** donc, en salle festive de l'ENS-LSH.

J.-S. van Hartland

## Soirée spectacle LACIM

Parmi la pléthore de soirées et autres week-ends à Cachan organisés en cette fin d'année, il est un événement que vous ne devez pas rater (encore un ? oui mais là pour de vrai !), et c'est la soirée spectacle LACIM qui se déroulera dans l'amphithéâtre Charles Mérieux. Et pourquoi cela, me direz-vous ? En fait pour plein de raisons :

— D'abord parce que ça va être bien : il y aura tout d'abord une grande représentation de danse orientale, avec le professeur Amel Dhib et tous ses élèves qui viendront vous en mettre

plein les mirettes... pour la suite de la soirée, seront également présents tous les membres du club improvisation de l'ENS, qui nous gratifieront de leurs performances scéniques, ainsi que le club magie qui, à défaut de faire sortir des lapins des chapeaux (quoique?), vous étonnera certainement. Une exposition de photos et de dessins sera également organisée dans l'Atrium à la suite de la représentation, et il est même possible que d'autres surprises agrémentent le programme de cette soirée, déjà bien rempli ? Des boissons et des rafraîchissements seront également à disposition.

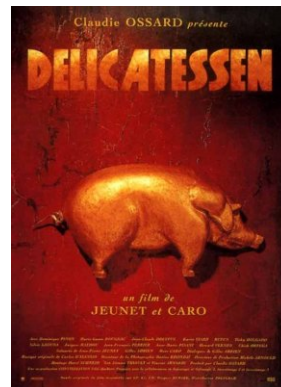
— Ensuite, parce que vous pourrez aider l'association LACIM dans son action en faveur des villages de pays défavorisés (voir l'article de Michaël pour plus d'informations). Un stand LACIM sera présent dans l'atrium pour vous informer sur l'action de l'association au sein de notre petit comité et au niveau national, ainsi que pour recueillir les dons.

— Il y aurait plein de raisons encore, mais on en reparlera **mercredi** soir ?

L'entrée sera libre. Venez nombreux !

LACIM

## Ciné-club



Pour gagner sa croûte, Louison, clown au chômage, se fait embaucher comme homme à tout faire dans un immeuble vétuste d'un *no man's land* ravagé. Il est loin de s'imaginer que le boucher, propriétaire de l'immeuble, et qui thésaurise les lentilles, les haricots secs et le riz, ne cherche que de la chair à revendre à ses clients.

Premier long métrage du tandem Caro-Jeunet, *Delicatessen* est un conte de fée hors du temps, où un ingénu, à peine entré dans l'antre de l'Ogre ne trouve rien de mieux à faire que de tomber amoureux de sa fille.

**Jeudi** 06/05, à 20h, en amphithéâtre DSVT.

## Aidez nous à aider le village de Dambana !

Le sous-développement et la misère, sont de nos jours des fléaux criants, qui interpellent chaque individu doué d'un peu d'humanité et de compassion. L'association humanitaire LACIM, les amis d'un coin de l'Inde et du monde, présente à l'ENS-Lyon depuis quinze ans, essaie modestement d'y remédier. Cette association lie un petit groupe d'étudiants de notre école à des villages du tiers-monde — nos jumelages. Nous correspondons avec ces villages et nous leur envoyons des sommes d'argent pour des projets de développement durable ou des aides d'urgence dans le domaine sanitaire et social. Actuellement, nous sommes jumelés à trois villages en Inde, un village au Honduras et un village au Mali, celui de Dambana. Récemment, ce dernier village situé au sud-ouest du Mali nous a contacté pour nous proposer deux projets qui ont été approuvés par le siège national et les correspondants au Mali de LACIM.

Il s'agit d'abord d'établir une institution de micro-crédit réservé aux femmes. Ce projet permettrait de stimuler l'économie locale et de favoriser l'indépendance financière des femmes dans un pays classé parmi les moins avancés de la planète. Ensuite la maternité de Dambana a besoin de matériel, pour opérer dans de bonnes conditions et on nous propose donc d'en financer l'achat. Au total le coût de ces deux projets est de 915 euros, ce qui est une somme importante compte-tenu de nos autres jumelages. Néanmoins si vous êtes nombreux à nous aider, nous pouvons aisément la réunir, c'est pourquoi nous lançons un appel aux dons.

Vous pouvez donc si vous le souhaitez, nous transmettre un chèque à l'ordre du comité LACIM ENS-Lyon, à la soirée du 5 mai, organisée par nos soins au grand amphi, ou directement à un membre du comité ou bien encore le déposer dans ma boîte aux lettres (A11). LACIM étant une association reconnue d'utilité publique, les dons à cette association sont déductibles à 50%. Nous pouvons donc vous donner un reçu fiscal, permettant de valider cette déduction. Des informations supplémentaires sur LACIM en général et notre comité en particulier sont accessibles sur notre site web <http://lacimensl.free.fr/Lacim/>

Merci

*Michaël Berhanu pour LACIM*

## Mort accidentelle d'un anarchiste

« Je ne comprend pas. »

« Que voulez vous dire ? »

« Vous en êtes sûr ? »

Et oui, cette fois c'est sûr, il ne s'en sortiront pas indemnes...

« Mais Qui ? »

Mais nos valeureux policiers bien sûr. Il faut bien avouer que ce n'est quand même pas malin de leur part d'avoir balancé un prévenu par la fenêtre du 4ème étage au cours de son interrogatoire.

« Quoi ?! »

Comment ça, quoi ? C'était bien leur droit, c'était un anarchiste après tout ! Enfin, tout le monde n'est pas de cet avis. Et à Rome, on a demandé à ce que l'enquête soit ré-ouverte...

« Comment ? »

On vient de vous le dire, il paraît qu'un juge très spécial arrive de Rome aujourd'hui même, pour réviser l'enquête sur la mort de l'anarchiste défenestré. Je ne serais pas surpris que les policiers aient bien du mal à s'adapter à ses méthodes.

« Où et Quand ? »

Et bien dans un premier temps aux InterENS culture, le dimanche 2 mai au grand gymnase, et ensuite à l'Amphithéâtre Charles Mérieux, le mardi 4 mai à 20h30.

Vous voilà prévenus (tachez de ne pas vous laissez défenestrer d'ici là). Et en attendant, voici la bande annonce du spectacle...

Lent travelling vertical partant d'une cours pavée grisâtre, et remontant le long d'une facade tout aussi terne, que même les lichens ne parviennent pas à embellir. Nous avons juste le temps d'apercevoir un vague contour tracé à la craie sur le pavé, avant que la caméra ne décolle... Au fil de l'ascension, les fenêtres mal lavées nous révèlent de brefs instants de la vie quotienne des occupants de l'immeuble : un bureau anonyme dans lequel un quelconque sous fifre tape à la machine, un doigt à la fois ; une table mouchetée de brûlures de mégots négligemment oubliés, territoire sauvage que se disputent une cafetière usée et plusieurs annuaires écornés ; un autre bureau, derrière lequel s'est retranché un homme joufflu et courtaud qui feuillette tranquillement une liasse de documents, tandis qu'au centre de la pièce un agent de police à l'air débonnaire ceinture

fermement un troisième protagoniste somme toute assez peu remarquable... La caméra s'attarde un instant, et nous voyons bien que l'homme trônant derrière le bureau dit quelque chose, mais nous n'entendons rien... De dépit, nous longeons de nouveau la façade, plus vite, plus haut, évitant de justesse une hampe dressée portant un drapeau clamant une nationalité qui nous échappe aussitôt, dépassant le toit, flottant un instant dans l'éclat limpide d'un soleil de printemps, avant que de replonger vers ce toit de béton grisâtre. Alors que le béton emplit notre champ de vision tel un raz de marée, nous apercevons du coin de l'oeil, dans la cour que nous avons quitté il y a déjà si longtemps, la minuscule silhouette d'une jeune femme en train de tempêter contre le planton de service. Mais déjà le béton nous happe, nous avale, et l'espace d'un instant tout s'obscurcit. Un instant seulement, et nous émergeons dans un autre bureau, copie conforme de celui que nous avons aperçu, mis à part les quelques appareils de musculation gisant abandonnés dans un coin, et l'aspect du maître des lieux. L'homme est élancé, sec, nerveux. Pour nous qui voyons au-delà des apparences désormais, il ressemble au ressort de l'appareil qu'il triture avec hargne. Il est tendu à se rompre, et il ne fera pas bon être dans les parages quand il cédera. Hâtons nous donc, et flottons dans les couloirs. Quelques affiches ternes saluent notre passage, un néon grésille et s'allume par intermittence tel un interminable ver luisant malade et fatigué, des gens qui passent, vont et viennent. Une porte attire notre attention. Le bois est sombre, patiné, luisant, et tranche dans la grisaille de façon malsaine. Sa traversée nous laisse une impression désagréable, comme de plonger dans l'océan pour faire ensuite surface à travers une plaque de mazout... Encore un bureau. L'homme est grand. Massif. Il en impose, et nous sentons confusément que son air gentil est le reflet de la lumière sur la galette de pétrole. Eclatant et lisse à l'extérieur, noir et gluant au dedans. Repartons, renvolons nous vite, plus vite, avant que... La lumière enfin, qui nous empli et arrache à notre esprit fatigué ses derniers lambeaux de noirs. Sans un dernier regard pour la bâtisse sombre que nous quittons, nous plongeons... dans... la... lumière...

*Mickaël*

## Des nouveautés tout plein à la bdthèque

Eh oui grande nouvelle amis bédéphiles la dernière commande est arrivée avec son lot de nouveautés toutes fraîches. Tout d'abord pour les amateurs de gros titres nous vous annonçons l'arrivée du dernier *XIII*, du dernier né de *La caste des méta-barons* (Sans-Nom pour les intimes) et du premier tome du cycle de *Nikopol* : Le sommeil du monstre (qui précède 32 Décembre que la bdthèque possédait déjà).

Ces blockbusters évoqués intéressons nous à des titres moins connus mais non moins passionnants.

**Les cités obscures** : la bdthèque vient de s'en enrichir du dernier opus de cette série-univers mythique et indescriptible. Schuiten et Peeters nous y présentent un monde étrange, reflet décalé et poétique du nôtre. Pour reprendre la formule d'un admirateur de la série imaginez Gotham City vue par Gustave Eiffel et vous aurez peut-être une première idée de ce qu'est cette série

**Fée et tendres automates** : quelques grammes de finesse dans notre monde de brutes ou l'histoire d'amour impossible entre un jeune automate conscient et une fée que leur constructeur a laissés inachevés. Un tout petit peu de place dans la bdthèque pour un tout petit peu de rêve.

**Péché mortel** : dans un monde tombé sous la dictature des chrétiens pas du tout démocrates et sous le choc d'une épidémie, qui ressemble à s'y méprendre au sida, où les victimes sont des parias et où des hommes et des femmes doivent choisir entre soumission, résignation ou résistance.

**Les cosmonautes du futur** : mon chouchou. Déjà, le casting des auteurs laisse envisager le meilleur : Au scénario, Lewis Trondheim, auteur entre autre de *Lapinot* et de *Donjon* (également chez nous), rénovateur de la bande dessinée avec les membres de l'OuBaPo (ouvroir de bande dessinée potentielle). Au dessin, Manu Larcenet, connu pour son as des as du *FBI Bill Baroud*, son *Combat ordinaire* récemment primé à Angoulême comme album de l'année et *Donjon* (Parade), ou des albums plus intimistes comme *Presque* qui narre son expérience traumatisante du service militaire, rare parmi les rares à parvenir à marier ambition artistique et pouvoir de te faire

mourir de rire. Bref que d'espoir quand on a de tels auteurs qui mettent leurs talents en commun et en plus cette montagne n'accouche pas d'une souris mais d'une bande drôle et attachante, un pastiche de X-files, en culotte courte.

Et plein d'autres choses encore.

Bonne lecture à tous.

Thomas

## Tarantino à l'Institut Lumière

A l'occasion de la sortie du deuxième volume de *Kill Bill* ou peut-être tout simplement pour le plaisir, l'Institut Lumière organise une soirée Tarantino L'occasion donc d'admirer dans l'une des plus belles salles lyonnaises (la plus belle en fait) deux films de « l'enfant terrible » du cinéma américain. Dans un premier temps, le classique *Pulp Fiction*, palmé en 94 par un autre maître du cinéma : Clint Eastwood. Ensuite *Jackie Brown*, adaptation d'un roman d'Elmore Léonard. Pourquoi aller voir ces films déjà vu mille fois me direz vous. Les arguments ne manquent pas. Parce qu'ils prennent toute leur valeur sur grand écran, que tout y est encore plus intense, plus excitant, plus jouissif. Parce que Tarantino raconte des histoires comme personne : en jouant de la chronologie, il suramplifie l'effet de chaque scène. Il prend le temps de raconter une histoire : il sait l'installer, la rendre captivante alors qu'elle n'a a priori aucune raison de l'être. Parce que Tarantino est amoureux fou du cinéma, de la musique et des acteurs et qu'il ne peut s'empêcher de leur rendre hommage constamment : pensez à Christopher Walken en rescapé du Vietnam dans *Pulp Fiction* (et d'un coup vous revoyez *Voyage au bout de l'enfer*), mais aussi à John Travolta et Pam Grier totalement ressuscités, à Bruce Willis qui trouve un rôle à la mesure de sa folie, aux musiques inconnues et devenues tubes depuis. Je crois même qu'on ne s'avance pas trop en disant que Tarantino est une des meilleures choses qui soit arrivée au cinéma ces dernières années : un type qui fait du cinéma pour le plaisir, pour l'amour du cinéma et point à la ligne.

Donc, on est déjà quelques-uns à aller à cette soirée samedi soir à partir de 19h donc si ça vous dit de vous joindre à nous, passez un midi avant jeudi au bureau des élèves ou contactez moi ([grieviere@ens-lyon.fr](mailto:grieviere@ens-lyon.fr)) et apportez 8 euros et vous aurez la chance de profiter de cette petite soirée.

Gabi

## Conte Rendu

### Acte I

C'était à Cachan, faubourg de Paris, dans les jardins de l'ENS. Le soleil brillait, n'ayant pas d'autre alternative, sur la première édition du festival inter-ens de la culture, (dés)organisée par une masse de jeunes et moins jeunes prêts à tout et en particulier à sacrifier leur festival pour qu'il fonctionne.

### Acte II

Du théâtre. Beaucoup de pièces variées. A commencer par l'impressionnant *Songe d'une nuit d'été*, un an et demi de préparation; il repassera un peu partout en France, surveillez-le. Passons sur les pièces venues de Lyon, déjà connues, hormis la *Mort accidentelle d'un anarchiste* qui repasse mardi; mais n'oublions pas la comédie musicale de Ker Lann, franchement rigolote, et dont la musique demandait le respect.

### Acte III

De la musique! Et tout plein de concerts pour tenir jusqu'à tard la nuit et être assez fatigué pour dormir dans un gymnase. Du Zapoï et des Albatros, du Green Foxes — ceux qui avaient loupé leur apparition du début d'année étaient bien contents de les voir ici — et les bretons Pafnouties, fabuleux troubadours aux chansons délicieuses (*Last Nite A Differential Equation Ate My Stuffed Weierstrass* ou l'excellent *Dans les chiottes*).

Question classique, des morceaux classiques (haha), parfois sérieusement balèzes (celui qui a composé la comédie musicale s'est envoyé la *XIII<sup>e</sup>* Rhapsodie de Liszt, même Cha.ito admet que c'est pas mal). Clément Canonne de LSH nous a fait voir son morceau de violoncelle, ça miaule, ça chouigne, et c'est réussi. De l'ensl, on n'a vu que des fanfarons jouer (ou pas).

### Acte IV

De l'impro — ceux qui ont assisté aux matches/représentations des représentants des 3 écoles ne verront plus l'impro de la même manière. L'improvisation immédiate sur « whist » ou « tartiflette » ne leur pose pas de problèmes. Mais pourquoi, avec une telle verve, n'écrivent-ils pas dans la *Tartine*?

### Acte V

Et c'est l'acte conclusif : on remercie (encore!) toute l'équipe sus-citée, et Simon pour nous avoir convaincu de venir les uns après les autres et pour avoir tout organisé pour Lyon. . .

GLau

## Spécial droit de réponse !

Nous avons été tournés en ridicule dans les numéros précédents et nous avons finalement obtenu de la rédaction tyrannique de la Tartine un droit de réponse. C'est pourquoi nous répliquons point par point aux accusations portées contre nous.

### Cha.ito is good for you!

Je tiens à m'adresser à toutes les filles que j'ai draguées (et aussi à quelques mecs). Il est certain que, passé un certain taux d'alcoolémie, Docteur Charito a tendance à se prendre pour M. Chabito. Vous savez, je n'ai pas eu une enfance facile. A quelques mois, je suis tombé dans un tonneau de bière. On m'a cru perdu mais paraît-il, j'avais une résistance au houblon frelaté hors du commun. Je m'en suis remis et, depuis, je me lance des défis a priori irréalisables. Apprendre à jouer au piano à 4 grammes, faire croire à mon entourage que Rachmaninov surpasse Sniper, répondre plus vite que le bot Manna à `\#superquizz...` Mais ma personnalité schizophrène m'empêche de me contrôler entièrement. A toutes les filles à qui j'ai fait des moulinets de bras, je vous assure de mon amour total, je me donne entièrement. Mon corps est à vous. Mon âme vous appartient. Je vous offre ma collection de bouteilles de bières (c'est mon bien le plus précieux après le Rudin). Je suis à vous !!

La rédaction s'excuse de devoir de nouveau interrompre une déclaration émouvante mais Cha.ito s'en est allé attraper une caisse de Pelf en réserve.

(presque) Cha.ito

### J'accuse !

J'accuse la Tartine ! Je tiens en effet à porter plainte pour diffamation quant à la teneur de l'article de la Tartine précédente concernant ma méthode de révision de l'agreg'. Elle devait rester secrète de peur que d'autres n'essaient de m'imiter.

J'accuse les préparateurs agreg' de n'être pas tout à fait clairs dans leurs consignes. Malgré leurs explications souvent renouvelées, je n'ai pas toujours saisi le sens exact du mot « leçon ».

J'accuse la FFFT d'avoir voulu soulever la jupe de M. P....f pour une simple « vérification ». Je viens de lire l'intégralité des règlements des tournois internationaux et il semblerait que les tous les couples mariés soient autorisés à concourir en double mixte. Et depuis

que les mariages gays sont presque autorisés...

J'accuse M. Zola de m'avoir piqué le titre de l'article que j'allais écrire 100 ans après. Qu'il n'en soit plus à l'aurore de sa carrière ne l'autorise pas à tartiner un mauvais plagiat !

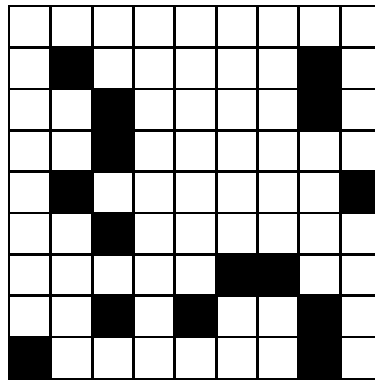
J'accuse mon mari, M. P, d'avoir dragué éhontément, et devant tous les aspirants au concours de la FFFT, une fille (!) d'une autre équipe. Même si, l'a-t-il assuré plus tard, il ne la trouvait pas assez virile. J'accuse la black list du SGH de me projeter de manière totalement subjective en tête du classement. Je pensais que mon loyer et mes 20 ans passés me permettaient de vivre tel que je l'entendais.

J'accuse le mode nightmare de Quake III de faire partie de mes plus horribles cauchemars. Et pourtant, là aussi, j'ai un entraînement impressionnant. J'accuse mon banquier de vouloir me convaincre de faire des placements à des taux ridiculement bas. D'autant qu'il a va falloir que je me débarrasse des actions Eurotunnel qu'il m'a refilées il y a 10 ans.

(presque) M. C...n

## Mots croisés

Un mot croisé un peu spécial cette semaine, par trois grand poètes.



**Horizontalement :** 1— Sur ce journal ou sur une verge. 2— Capote basque. 3— Le bout de l'extrémité de l'intestin ; Règle anglaise dans tous ses états. 4— In erectio ; Célibataires. 5— Derrière la fenêtre. 6— Ville de débauche californienne ; avec une bouteille. 7— ... de toi ; silicœneium. 8— Début de fellation. Capotes : billets pour des... 9— Femme trop mûre.

**Verticalement :** i— Toujours par deux. ii— Extrémité du sexe ; Fin de la septième planète (hé oui!)... iii— Nibards raccourcis. iv— Préliminaire. v— Elle a pris cher. vi— Sexes de caille-ras ; Anal sur la fin. vii— Tout au fond ; Encore une fois viii— Mistah lovah grec.

ix— Monnaie qui s'est fait baiser. Petits nichons.

**Solution du problème précédent:** Horizontalement: 1— Abdications. 2— Moulin à café. 3— Ergoteras. 4— ND ; Tectrice. 5— Deme ; Dièsaï. 6— Élis ; DN ; DN. 7— Min ; Otairie. 8— Équipements. 9— Nuire. ÉAF. 10— Tétanisions

Verticalement: i— Amendements. ii— Bordélique. iii— Dug ; Minuit. iv— Iloles. IRA. v— Cité. Open. vi— Anecdote. vii— Tartinâmes. viii— Icare ; Réai. ix— Oasis ; Info. x— NF ; Cadet. xi— Serein ; Sas.

Chris, Euzeb et Framboise

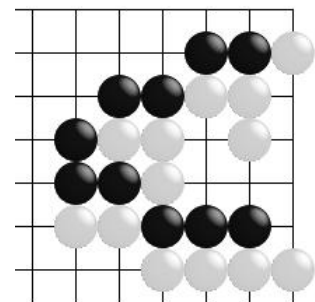
## Quand ch'nenin i'arrive

Pourquoi pas profiter de la tartine pour vous faire découvrir la «beauté»de la langue du nord ? Un peu de petit patois picard. Une petite histoire de «nenin » ou pour que vous compreniez mieux « D'un p'tit quinquin ». Essayez de traduire. Si vous n'y arrivez pas, demandez-moi. Bonne lecture...

«Racruï dins sin berche, ch'nenin ravisse eul'monde. Infin imile "sin" monde: euch père, eul mère, soeusoeur pis eun grosse boule toute noire! Min Diu qu'eul terre est ron-ne. Ch'bélo i'a un souglou; i s'enerfe sin n'tit coeur. Eus maman in foufète va l'acager d'eun'baisse, l'printe à gron deux minutes, li montrer eun chucate. Ses zus don'tent eud l'amour, ses chest des caresses. Ch'bradé i fait risette, ses gampes fageutes des ruates. P'pa s'approche tout pêteux, eus barpe fait des catoules! Ses tron'tent tell'min que chest un vrai discous. Euch'tchien, li, i fait l'leu, in'a jechté à l'cour.»

Rufus

## Problème de Go



Noir joue et prend trois pierres blanches.

Antoine

Responsables de la publication :  
Quentin Mériqot, Laurent Braud  
Logo par Marc De Falco  
Envoyez vos articles avant le vendredi  
précédant la parution :  
[tartine@listes.ens-lyon.fr](mailto:tartine@listes.ens-lyon.fr)